7ème dimanche de Pâques : Jean 17, 20-26/Actes 7, 55-60/Ps 96/Ap 22,12-14.16-17.20

Jésus prie le Père

Les yeux levés au ciel, Jésus **prie son Père** juste avant le commencement de la Passion. Jésus prie le Père en lui disant : « Père Saint », « Père », « Père juste ».

Jésus prie le Père **pour** ses disciples et pour nous. Jésus prie pour d'autres que lui : pour « ceux qui sont là » et « ceux qui croiront », c'est-à-dire pour nous. Il s'agit d'une prière d'intercession. Il y a des prières d'action de grâce et il y a des prières d'intercession où l'on demande quelque chose au Père des cieux pour d'autres que soi.

Jésus prie le Père pour qu'il accorde à ses disciples le don de **l'unité** : Qu'ils soient UN. Il y a un contenu à la demande de Jésus à son Père : l'unité de ses disciples.

Pourquoi Jésus demande-t-il l'unité des disciples ?

Jésus va bientôt disparaître, désormais on ne verra plus les « signes » qu'il faisait et qui incitaient à la foi comme le miracle de Cana ou la multiplication des pains ou la guérison de l'infirme de l'aveugle né ou la résurrection de Lazare. Le seul signe qui restera sera **l'unité des disciples**, qui portera témoignage de la présence de Dieu –de **l'amour**- parmi les hommes. L'unité des disciples de Jésus sera un signe de l'amour de Dieu dont l'amour engendre l'amour. Après l'Ascension il y a les disciples réunis autour de la Vierge Marie. Ils sont les témoins de l'unité du Père et du Fils, de l'unité du Christ et des disciples, de l'unité des disciples entre eux. C'est l'amour du Père qui est la source de l'unité. Qu'ils soient un ! afin que le monde croit que Jésus est envoyé par le Père et que le Père est un Dieu qui aime le Fils, qui aime les disciples et qui aime l'humanité.

Cette grâce de Dieu est tout à fait nécessaire car l'unité des disciples n'est pas acquise.

* Il y a des disciples **d'origine juive et des disciples d'origine grecque**. Et les grecs entrés dans l'Eglise ne sont pas pour autant devenus juifs. Simplement leur origine ethnique n'est plus le référent principal de leur identité. Être juif ou grec est quelque chose qui marque leur histoire mais qui ne doit pas faire de différence lorsqu'on s'assoie à la même table pour célébrer l'eucharistie du Seigneur.

* Il y aura parmi les chrétiens des **hommes libres et d'autres esclaves**. Pour Saint Paul un esclave chrétien est d'abord un frère chrétien du fait de sa foi au Christ et de son baptême ; on peut se rappeler de l'esclave Onésime dont Paul demandera l'émancipation. Ils peuvent s'asseoir l'un à côté de l'autre au repas de l'eucharistie.

* Il y a **des hommes et des femmes** dans la communauté chrétienne. Dans le mariage antique, il y a une forte inégalité entre l'homme et la femme chez les juifs et chez les non juifs. Les chrétiens dans leur manière de vivre le mariage témoignent du Royaume en vivant la réciprocité, le don mutuel jusqu'à l'oubli de soi ; à l'image du Christ : un don sans retour dans une alliance mutuelle.

Saint Paul dira au Galates : « **Vous tous baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jé**sus » Ga 3,28.

Nos divisions d'aujourd'hui ont un autre visage qu'aux premiers temps du christianisme, mais elles peuvent être parfois bien visibles. Entre catholiques, orthodoxes et réformés ou luthériens ; à l'intérieur de l'Eglise catholique aussi ; et puis, les choix politiques des catholiques ; ou dans une famille, une classe d'école, un village.

Le don de l'Esprit Saint

L'Esprit saint c'est la manière dont Jésus ressuscité nous communique sa vie, son souffle, sa paix, sa lumière.

« Qu'ils soient un ». Cette unité, fondée dans la prière d'intercession de Jésus qui continue, est une **promesse**. Nous nous préparons à célébrer la Pentecôte où les disciples et Marie ont reçu l'**Esprit Saint** qui est facteur d'unité. Il est celui qui, sans cesse, fortifie l'unification intérieure de chacun d'entre nous et **relie** les frères entre eux par la grâce de la foi et du pardon et constitue le corps du Christ en ce monde. Afin que le monde, touché par le signe de l'unité et de la Parole transmise par le corps des disciples, croit que Jésus est l'envoyé du Père et que Dieu le Père aime le fils, les disciples et l'humanité.

Cette prière de Jésus au Père nous la poursuivons dans chaque eucharistie. Toute la **prière eucharistique** est adressée au Père. Nous lui disons « Dieu notre père », « Père très aimant ». Nous lui disons « ton Fils », « ton peuple ». Nous appelons l'Esprit Saint à deux moments sur le pain et la coupe, puis sur le peuple rassemblé. Nous le prions enfin pour nous-mêmes et pour d'autres.

Entrons plus avant dans la prière du Christ Jésus.

_____